ÉVALUATION EXTERNE DE LA QUALITÉ ACADÉMIQUE DES INSTITUTS D'ÉDUCATION SUPÉRIEURE EN ROUMANIE

APPLICATION À L'UNIVERSITÉ DE L'OUEST VASILE GOLDIȘ D'ARAD

par le Professeur Alain BUZELAY *

pour le compte de l'ARACIS

(Agence roumaine pour la garantie de la qualité dans l'enseignement supérieur)

Octobre 2014

AGENȚIA ROMÂNĂ DE ASIGURARE A CALITĂȚII ÎN ÎNVĂȚĂMÂNTUL SUPERIOR
REGISTRATURĂ
Nr. 5902
20.14 luna X ziua 27

Plan du rapport

➢ INTRODUCTION :
UNE UNIVERSITÉ LIBRE APPUYANT SON PRESTIGE SUR SA FACULTÉ DE MÉDECINE

I ❖ ÉVALUATION ORGANISATIONNELLE
- A • Une présidence du Conseil d'administration omniprésente et un bon réseau relationnel
- B • Des structures d'enseignement inégales
- C • Une amélioration de l'encadrement à relativiser

II ❖ ÉVALUATION FONCTIONNELLE
- A • Une énorme baisse du nombre des étudiants
- B • Un absentéisme considérable des étudiants
- C • Une sélection aux examens et une insertion professionnelle peu significatives

III ❖ ÉVALUATION DE L'OUVERTURE À LA RECHERCHE ET À L'INTERNATIONAL
- A • Une ouverture certaine à la recherche dans quelques domaines
- B • Une ouverture à l'extérieur encore modeste dans les faits

➢ CONCLUSION : UNE UNIVERSITÉ PRIVÉE DEVANT DEVENIR PLUS CRÉDIBLE

* ALAIN BUZELAY est professeur emerite à l'Université de Lorraine. Membre du CEREFIGE (Centre Européen de Recherche en Économie Financière et Gestion des Entreprises) et titulaire d'une chaire Jean Monnet *ad personam*, il poursuit ses enseignements au Centre Européen Universitaire de Nancy et à l'Université de Paris I – Panthéon-Sorbonne.

INTRODUCTION :

UNE UNIVERSITÉ LIBRE APPUYANT SON PRESTIGE SUR SA FACULTÉ DE MÉDECINE

Aracis nous a demandé de participer, les 15, 16 et 17 octobre 2014, à l'évaluation de l'**Université Vasile Goldiș d'Arad** : un établissement qui nous a été présenté comme la plus importante université privée en Roumanie. Créée en 1990, elle ne comprend à l'origine qu'une Faculté de Droit et de Commerce ainsi qu'une Faculté de Gestion et d'Informatique. En 1999, elle signe la Charte de Bologne et applique depuis l'année universitaire 1997-1998 le système européen des transferts de crédit. Elle compte aujourd'hui six Facultés, **celle de Médecine, de Pharmacie et de Médecine dentaire étant sa principale vitrine ou source de prestige**. D'ailleurs seule cette Faculté, dont la seconde année de master correspond à un doctorat d'exercice et qui délivre en plus un doctorat de recherche, nous a été amplement présentée. **Elle est la principale Faculté à être ouverte à la recherche et à l'international**.

L'Université, sur la base des statistiques que nous avons demandées, compte en octobre 2014 **près de 6600 étudiants régulièrement inscrits**. Le chiffre de 20 000 étudiants fourni par Wikipédia correspond aux années 2008-2009.

I ❖ ÉVALUATION ORGANISATIONNELLE

A • Une présidence du Conseil d'administration omniprésente et un bon réseau relationnel

Conformément à la structure décisionnelle des Universités roumaines, l'Université Vasile Goldiș est dotée d'un Sénat, dont le président contrôle, supervise et officialise les décisions ; d'un Rectorat, dont le recteur gère les études et la recherche ; et d'un Conseil d'administration, qui gère les infrastructures et les financements. Il semble toutefois que, dans les faits, **le pouvoir dans cette Université appartienne exclusivement à l'actuel président du Conseil d'administration, fondateur et premier recteur de ladite Université**. La rectrice en poste semble être sous sa protection, et le président du Conseil d'administration reste très discret.

Le pouvoir du président du Conseil d'administration et de ses collaborateurs repose sur un réseau relationnel de notables locaux qui soutiennent l'Université. Nous l'avons constaté lors de la réunion organisée avec les employeurs recruteurs d'étudiants, au premier rang desquels figuraient **le sous-préfet, le président du Conseil régional, le maire d'Arad et son adjoint, l'évêque et son auxiliaire, le procureur de la République et des juges...**

B • Des structures d'enseignement inégales

L'ensemble des formations offertes par l'Université Vasile Goldiș est réparti sur six Facultés, **dont la plus importante reste la Faculté de Médecine, de Pharmacie et de Médecine dentaire**. Le regroupement des disciplines au sien de chaque Faculté n'est pas toujours cohérent mais a sans doute été dicté par la nécessité de ne pas avoir trop de petites Facultés (*cf.* Tableau 1).

Tableau 1	EFFECTIF D'ETUDIANTS PAR FACULTE EN OCTOBRE 2014
• Médecine – Pharmacie – Dentaire	3 544
• Économie	1 139
• Droit	862
• Sciences humaines et Politique administrative	493
• Sciences de la Nature, Ingénierie et Informatique	468
• Psychologie, Sciences de l'Éducation et Sport	± 80 (?)

Les lieux d'enseignement sont principalement localisés sur un campus (à quinze minutes en voiture du centre-ville) pour les formations médicales et scientifiques, et accessoirement pour les formations juridiques et les Sciences de la Nature, l'Ingénierie et l'Informatique. Le reste des enseignements est dispensé dans des locaux du centre-ville. L'Université dispose au total d'une centaine de salles de cours et de travaux dirigés, mais certaines d'entre elles correspondent à de petites pièces d'appartements. L'Université dispose d'une Bibliothèque en centre-ville qui semble bien utilisée, du château Cernovici de Macea, à 25 km d'Arad et où se tiennent des sessions d'été, ainsi que, au même endroit, **d'un magnifique jardin botanique (Grădina Botanică Macea) couvrant 22 hectares et riche de plus de 2000 variétés de plantes**.

C • Une amélioration de l'encadrement à relativiser

Le nombre total des enseignants titulaires et vacataires (associés) s'élevait à 663 en 2008-2009 pour plus de 22 000 étudiants inscrits. Il est légèrement descendu à 536 en 2014-2015 pour un total d'étudiants lui-même tombé à environ 6500. **Cette double évolution traduit une amélioration de l'encadrement, qu'il faut néanmoins relativiser dans la mesure où, en 2008-2009, le taux d'absentéisme des étudiants était encore plus élevé qu'aujourd'hui et où la légère baisse du nombre des enseignants a porté sur les professeurs plus que sur les autres catégories d'enseignants**. Ajoutons que le nombre d'heures assurées par chaque vacataire a pu être considérablement réduit. La structure du corps enseignant par Faculté (octobre 2014) est donnée dans le Tableau 2.

Tableau 2	CORPS ENSEIGNANT PAR FACULTÉ EN OCTOBRE 2014	
• Médecine – Pharmacie – Dentaire	206 titulaires dont 22 professeurs	62 vacataires
• Économie	51 titulaires dont 9 professeurs	18 vacataires
• Droit	35 titulaires dont 2 professeurs	3 vacataires
• Sciences humaines et Politique administrative	35 titulaires dont 5 professeurs	15 vacataires
• Sciences de la Nature, Ingénierie et Informatique	28 titulaires dont 7 professeurs	19 vacataires
• Psychologie, Sciences de l'Éducation et Sport	37 titulaires dont 2 professeurs	27 vacataires
Soit au total 392 titulaires + 144 vacataires = 536 enseignants		

II ❖ ÉVALUATION FONCTIONNELLE

A • Une énorme baisse du nombre des étudiants

L'évolution du nombre des inscriptions par Faculté est significative (*cf.* Tableau 3)

Tableau 2	ÉVOLUTION DU NOMBRE DES INSCRIPTIONS PAR FACULTÉ		
Périodes :	2008-2009	2011-2012	201-2015
• Médecine – Pharmacie – Dentaire	2 950	↗ 4 489	3 544
• Économie	10 265	3 806	1 139
• Droit	5 076	2 835	862
• Sciences humaines et Politique administrative	2 325	1 115	493
• Sciences de la Nature, Ingénierie et Informatique	1 389	888	468

Cette baisse considérable ne nous paraît pas pouvoir s'expliquer par la seule baisse de la natalité en Roumanie ou le durcissement du taux de réussite au baccalauréat (de 75% à 50%). D'autres éléments déterminants interviennent, tel le moindre attrait pour des enseignements jugés

trop livresques, non assez professionnalisés, dépourvus de stages pratiques. Si, en Faculté de Médecine, les étudiants disposent de cadavres dès la première année pour l'enseignement de l'anatomie, ils obtiennent plus difficilement des stages en milieu hospitalier avec des patients.

B • Un absentéisme considérable des étudiants

Nous avons croisé guère plus d'une cinquantaine d'étudiants sur le campus où sont concentrées les formations de Médecine et de Biologie. Il y avait parmi eux une dizaine de francophones satisfaits d'être venus étudier la médecine à Arad, appréciant la proximité avec les enseignants et les procédures d'examens en ligne.

Par contre, dans les Facultés de Droit, d'Économie et de Sciences humaines, **nous avons respectivement dénombré en milieu de matinée 4, 12 et 10 étudiants.** Demandant au professeur de marketing, qui enseignait en deuxième année de licence, pourquoi il n'avait que six étudiants, il a répondu, un peu embarrassé, que l'absentéisme était courant et que, ce jour-là, le mauvais temps l'avait accentué... Il nous a été dit qu'au début de chaque semestre de cours, les enseignants fixent avec leurs étudiants les conditions et modalités d'examen, y compris pour ceux ne venant pas au cours. **Précisons que cet absentéisme n'est pas spécifique à l'Université Vasile Goldiș.** Nous l'avons également constaté dans d'autres Universités, y compris sa rivale, l'Université publique Aurel Vlaicu d'Arad.

C • Une sélection aux examens et une insertion professionnelle peu significatives

La sélection est peu significative pour trois raisons. D'une part la fixation des modalités d'examen, y compris pour les absents, semble relever d'une **négociation bilatérale entre l'enseignant et l'enseigné**. D'autre part, **de nombreux examens se faisant en ligne**, il n'est pas certain que l'Université dispose d'autant d'ordinateurs que de candidats – de manière à éviter qu'ils utilisent les leurs. Enfin, **les taux de réussite apparaissent souvent très faibles en regard du nombre des inscrits, mais peut-être sont-ils très élevés si l'on tient compte des seuls étudiants présents** aux cours et/ou aux examens (*cf.* Tableau 4).

Tableau 4 — NOMBRE D'INSCRITS ET DE DIPLÔMÉS PAR FACULTE EN 2013-2014

	Licence		Master	
	Inscrits	Diplômés	Inscrits	Diplômés
• Médecine – Pharmacie – Dentaire	4 043	760	53	53
• Économie	1 397	335	497	342
• Droit	1 477	174	87	56
• Sciences humaines et Politique administrative	443	88	174	86
• Sciences de la Nature, Ingénierie et Informatique	642	180	85	38

Ajoutons que l'irrégularité du nombre des diplômés d'une année sur l'autre est peu compréhensible (*cf.* Tableau 5)

NOMBRE DE DIPLÔMÉS DES FACULTÉS DE L'UNIVERSITÉ VASILE GOLDIȘ (2011-2014)						
Tableau 5	Droit	Sciences économiques	Médecine, Pharmacie, Dentaire	Sciences de la Nature, Ingénierie, Informatique	Sciences humaines, Politique administrative	Sciences de l'Éducation, Psychologie, Sport
2011-2012						
Licence	553	1081	822	221	426	685
Master	0	674	114	36	72	557
Doctorat	0	0	7	1	0	0
2012-2013						
Licence	251	637	919	143	247	829
Master	83	259	0	35	102	283
Doctorat	0	0	11	10	0	0
2013-2014						
Licence	174	335	760	180	88	357
Master	56	342	53	38	86	461
Doctorat	0	0	3	2	0	0

Les données de l'insertion professionnelle dont nous avons pris connaissance lors d'une réunion avec une cinquantaine d'anciens étudiants et une quarantaine d'employeurs ne nous paraît pas plus significative. **Tous les anciens interviewés, y compris un pasteur adventiste, nous ont déclaré être très satisfaits de la formation reçue**. L'un d'entre eux s'est toutefois distingué lorsque, à la question de savoir s'il inscrirait ses enfants à l'Université Vasile Goldiș, il a répondu... que chacun était libre de son choix. La réunion avec les employeurs ne nous a pas davantage convaincu.

Gardons-nous d'attacher une trop grande importance à ces réunions *formelles* et aux avis qui y sont exprimés. L'échantillonnage interrogé est bien trop restreint pour être indépendant et représentatif de l'ensemble. Un jugement plus objectif sur ces questions nécessiterait le recours à une enquête homologuée envoyée au plus grand nombre d'anciens et de recruteurs locaux.

III ❖ ÉVALUATION DE L'OUVERTURE À LA RECHERCHE ET À L'INTERNATIONAL

A • Une ouverture certaine à la recherche dans quelques domaines

Officiellement, l'Université Vasile Goldiș possède une dizaine d'instituts et de centres de recherche. **Mais tous n'ont pas vocation à en faire !** Il s'agit souvent de centres de documentation en littérature, en histoire, en langues étrangères, en culture religieuse, notamment judaïque (la Faculté de Médecine a été créée à l'initiative de la communauté juive locale). Les lieux appelés laboratoires correspondent en fait à des salles de travaux pratiques et non à de véritables espaces de recherche – à l'exception des laboratoires des Facultés de Médecine ou de Sciences naturelles : les deux seules Facultés à délivrer des diplômes de doctorat.

Précisons néanmoins que l'Université Vasile Goldiș a obtenu plusieurs contrats de recherche financés par les institutions roumaines mais aussi étrangères, et plus particulièrement européennes, dans les domaines de la biologie, de la stomatologie, de la croissance durable... Il s'agit parfois de programmes transfrontaliers financés par l'Union européenne afin de mieux intégrer les minorités hongroises (on dénombre 13 % de Hongrois dans la région).

B • Une ouverture à l'extérieur encore modeste dans les faits

L'Université Vasile Goldiș déclare avoir 53 partenaires académiques. Mais après consultation des documents qui nous ont été remis, nous observons que **nombre de ces partenariats restent théoriques**. Certains, en effet, sont établis avec des Universités de pays lointains (Brésil, Canada, Taiwan) ou le sont avec des Universités de pays politiquement instables (Égypte, Irak, Ukraine). **D'autres partenariats n'ont aucun contenu universitaire** parce que contractés avec des organismes ou associations qui en sont eux-mêmes dépourvus. Il en est ainsi de la F.E.D.E. (Fédération européenne des écoles), que préside également l'actuel président du Conseil d'administration de l'Université Vasile Goldiș. Cette organisation internationale non gouvernementale regroupe 580 écoles qui sont souvent des officines commerciales inconnues et étrangères au système universitaire.

L'Université Vasile Goldiș a **néanmoins quelques partenariats qui fonctionnent réellement**, principalement avec les Universités de Bari, de Padoue et de Calabre, en Italie ; les Universités Semmelweis de Budapest, Szent István de Gödöllő et de Nyíregyháza, en Hongrie ; de Lille II et de Paris III, en France. Mais les échanges ne sont ni systématiques, ni réguliers. L'Université Vasile Goldiș a accueilli huit étudiants en provenance de ces Universités et en a envoyé quinze, pour un semestre, au cours de l'année 2013-2014. Ajoutons que nous avons été informé d'un projet d'enseignement (sans doute à distance) avec l'Université catholique de Louvain-la-Neuve, en Belgique.

L'Université Vasile Goldiș organise des « journées d'été » qui sont un moyen d'ouverture à l'international : sur la pathologie et la pharmacologie moléculaire en juillet 2008, sur les biotechnologies en juillet 2010 ainsi qu'en juillet 2014.

CONCLUSION : UNE UNIVERSITÉ PRIVÉE DEVANT DEVENIR PLUS CRÉDIBLE

Cette Université est en concurrence avec beaucoup d'autres, dont le nombre a explosé depuis 1990. Sous la contrainte concurrentielle, elle est incitée à inscrire un grand nombre d'étudiants qui ne participeront pas à l'enseignement (à l'exception peut-être des formations médicales), à intensifier sa publicité sur la base d'effets d'annonce, à accepter une flexibilité parfois douteuse dans l'organisation des examens.

Le prestige de l'Université ne peut reposer sur sa seule Faculté de Médecine, de Pharmacie et de Médecine dentaire, dont nous ne sous-estimons pas l'importance pour les besoins de la Roumanie.

Pour devenir plus crédible, cette Université doit rapidement poursuivre quatre objectifs :

1 • Développer les autres Facultés que celle de Médecine, quitte à en supprimer une ou deux, ou certains départements à faibles effectifs, pour concentrer les efforts sur les potentialités existantes.

2 • Rendre plus transparentes les conditions et les formalités de la sélection et obtenir des résultats annuels moins fluctuants.

3 • Développer les formations en langues étrangères, actuellement limitées à la seule Faculté de Médecine, afin de favoriser l'ouverture à l'international.

4 • Abandonner les partenariats fictifs et en développer *quelques* autres, plus prometteurs.

Avis général pour l'ensemble de l'Université : confiance limitée.

P.S. Nous avons, entre autres, travaillé sur les documents et statistiques demandés à l'Université.

À Paris, le 24 octobre 2014

I-7 Paris Nuyen